

**DIPLOME NATIONAL D'HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES**

**AVIS DE SOUTENANCE**

Monsieur Aurélien BENEL, fera un exposé de ses travaux

Titre de l'HDR : **Technologies logicielles pour l'instrumentation du travail intellectuel.  
Une informatique au service du sens.**

**Monsieur Aurélien BENEL**

**Le 21 juin 2023 à 14h**

**Université de Technologie de Troyes – salle M206  
12 rue Marie Curie, 10004 Troyes**

devant un jury constitué par :

- Marie-Hélène ABEL
- Anne CONDAMINES
- Pierre CUBAUD
- Jean-Gabriel GANASCIA
- Fabien GANDON
- Sylvie GROSJEAN
- Ioannis KANELLOS

## Résumé

Nos travaux en informatique consistaient, initialement, en une contribution de l'ingénierie des connaissances à une meilleure gestion des documents numériques.

Année après année, il est apparu au contraire, que c'est le document, au sens fort, notamment par sa nature de témoignage et par la multiplicité des interprétations qu'il suscite, qui nous oblige à reconsidérer l'ingénierie des connaissances vis-à-vis de ce qui, dans une expertise, est formalisable ou non et dont l'automatisation comporte un intérêt ou pas pour l'expert. Se dessine alors une informatique au service du sens, dans laquelle il faut non seulement être attentif lors de la chaîne de traitement à ne pas déformer ou appauvrir le sens initial, mais plus encore à ce que le traitement automatique soit un préalable fécond à l'interprétation humaine, qu'il mette l'interprète humain dans une situation favorable à l'exercice de sa propre intelligence, qu'il soit un instrument dans ses mains et non un agent autonome susceptible de le remplacer. Cette approche de l'informatique aura d'autant plus de pertinence dans des domaines où les exigences sont élevées concernant le sens, dans des domaines où les acteurs sont d'une certaine manière des interprètes, ces "intellectuels" (archéologues, historiens d'art, sociologues, traducteurs, ingénieurs...) qui produisent des documents à partir d'autres documents.

Dans une première partie, une synthèse de nos travaux est présentée à travers le canevas de la Méthodologie des programmes de recherche (Lakatos, 1970). Par la notion d'heuristique négative, nous sommes amenés à définir notre programme par ses frontières. La notion d'heuristique positive, quant à elle, aborde ce qui singularise notre programme de recherche dans sa manière d'aborder un domaine.

Nous proposons ensuite d'étudier comment cette heuristique positive s'est instanciée dans des domaines aussi divers que l'archéologie grecque (plus particulièrement l'étude des vases), l'industrie (au travers de la gestion des pièces), la sociologie (selon des méthodes qualitatives), la traduction (de textes littéraires ou philosophiques), l'ingénierie (à travers ses pratiques documentaires).

Dans une seconde partie, nous mettons en évidence les contributions principales de l'exploration de ces domaines. Les deux premières contributions consistent à montrer l'intérêt et la manière d'instrumenter, respectivement, des méthodes sémiotiques plutôt que sémantiques, et des documents et des points de vue plutôt que des ontologies. La troisième met en lumière les fruits pour le champ des Humanités numériques d'une interdisciplinarité renouvelée entre l'informatique et les sciences humaines et sociales. La quatrième contribution propose de détourner la lexicométrie (le comptage des mots) pour en faire, non pas des tableaux ou des graphes qui pourraient faire écran aux textes, mais au contraire une aide à la lecture attentive. La cinquième établit une méthode de conception pour l'instrumentation des professions intellectuelles, basée non plus sur les données de gestion mais sur les documents.